

Compte rendu du conseil de perfectionnement Master Musicologie

Année 2023-2024

Les trois parcours du Master Mention Musicologie ont fait chacun leur conseil de perfectionnement, à des dates différentes.

Contexte général :

Le Master Mention Musicologie de l'Université Lumière Lyon 2 se décline en 3 parcours très spécifiques, qui nécessitent des compétences différentes et qui mènent à des débouchés très différents. Ils sont complémentaires et permettent d'accueillir des profils élargis d'étudiants. Les trois mentions se réunissent néanmoins autour de la notion de « musicologie » qui s'élabore à partir d'exigences scientifiques et pratiques en constant dialogue.

Au-delà de ces conseils de perfectionnement, les responsables de parcours sont en dialogue permanent avec les étudiants, autour de l'auto-évaluation de leur formation ou de leurs perspectives professionnelles. Les équipes enseignantes retrouvent les anciens étudiants dans les structures culturelles du bassin. Les anciens étudiants – qui souvent restent en contact - interviennent régulièrement dans les trois parcours, afin de témoigner de leur parcours post-master. Ces constats sont essentiels pour une évaluation globale de suivi de l'équipe pédagogique, en plus du bilan fourni par le Conseil de perfectionnement

**Compte rendu du conseil de perfectionnement
MASTER MENTION MUSIQUE ET MUSICOLOGIE
PARCOURS MUSIQUES APPLIQUEES AUX PROJETS TERRITORIAUX (MAAPT)
UFR DES LETTRES, SCIENCES DU LANGAGE ET ARTS**

Mercredi 2 avril 2025

CR rédigé par Flor Rivera, Diakha Sow et Cécile Richard

Noms et qualités des personnes présentes :

Cécile RICHARD, directrice du Centre de Formation des Musiciens Intervenants

Muriel JOUBERT, responsable du Master mention musicologie

Diakha SOW, responsable du parcours MAAPT de mention Musique et Musicologie

Stéphane FRANSIOLI, responsable du Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant (DUMI).

André VINCENT, intervenant professionnel en M1, cours enquête du territoire, ancien directeur des affaires culturelles dans la fonction publique territoriale.

Nicolas FERTIN, diplômé promo 2021 -2023, actuellement musicien intervenant au conservatoire de Grenoble. Ancien étudiant du DUMI également.

Nolwen GUEHENNEUX, diplômée promo 2019-2021, actuellement artiste-interprète en coopérative d'activités. Ancienne étudiante du DUMI également.

Malo FAURE, étudiant en M2 mention Musique et musicologie, parcours MAAPT.

Flor RIVERA, chargée d'ingénierie de formation, Service de Pédagogie du Supérieur (SPS)

Préparation du conseil

La préparation de ce conseil de perfectionnement a nécessité une collecte de données mixtes pour une analyse quantitative et qualitative de notre formation. Nous avons croisé des éléments chiffrés ainsi que les réponses aux questionnaires proposés aux étudiants (nombre de candidats, d'inscrits et de diplômés sur les 3 années à évaluer, verbatim *des Temps de paroles* avec les étudiantes et étudiants). Nous nous sommes également appuyés sur le compte rendu du dernier conseil de perfectionnement de la mention. Une présentation synthétique a été conçue et partagée pour amorcer le travail du conseil de perfectionnement (cf. Annexes).

Principaux points discutés en conseil

Attractivité du Master et son adaptabilité aux profils variés

Le master semble attirer plusieurs profils d'étudiantes et d'étudiants. D'une part, celles et ceux qui ont une licence en musicologie avec un parcours musical confirmé, d'autre part celles et ceux formés au CFMI, qui deviendront musiciennes/musiciens intervenants. Les deux groupes souhaitent ensuite s'orienter vers la conception et la gestion de projets culturels sur les territoires, d'où leur inscription au Master MAAPT. Cependant, les alumni présents ont formulé quelques difficultés à se positionner, après le diplôme, vis-à-vis de leurs profils et de leurs objectifs professionnels. L'hétérogénéité des profils (artistes musiciens, chargés de projets culturels, etc.) engendre des zones d'incertitudes concernant l'orientation et la professionnalisation, ce qui soulève des questions sur l'identité du master, ainsi que sur des questionnements concernant la frontière entre le master MAAPT et le DUMI par exemple. Cette réflexion fait état d'un constat sur la formation, telle qu'elle existait il y a 3 ans.

Aujourd'hui, le Master MAAPT permet aux étudiantes et étudiants de rencontrer des professionnels issus du terrain, de développer un réseau et faciliter la recherche des stages. La connaissance des différents métiers du secteur d'activité permet également de mieux s'orienter après l'obtention du diplôme. Cependant, il existe une inquiétude quant à l'adéquation entre les compétences acquises et les besoins réels du marché du travail, particulièrement dans la fonction publique territoriale ou dans le monde associatif et culturel. Une réflexion pourrait être menée concernant la manière de faire coexister les deux cadres d'emplois pour optimiser l'insertion des diplômés sur des postes de direction d'école de musique, de responsables d'actions culturelles ou de coordination de projets artistiques, par exemple.

Evolution des métiers et diversification des sorties de formation

Une question centrale concerne la distinction entre ce master et le DUMI, avec des discussions sur la manière de mieux l'intégrer dans l'écosystème professionnel. Il y a un besoin d'affiner les profils des étudiants en fonction des métiers spécifiques qu'ils viseront à la sortie (programmateur, directeur artistique, chargé de projets, etc.), avec une suggestion de proposer des parcours plus ciblés pour aider les étudiantes et étudiants à mieux se positionner. L'idée est de mieux définir l'ADN du master, en mettant l'accent sur la musique appliquée aux projets culturels territoriaux et sur l'adaptabilité des diplômés aux exigences du secteur.

Conclusions

Après discussion le conseil estime que :

– **Les points forts de la formation sont :**

- La diversité des profils étudiants, ce qui enrichit les échanges et les perspectives ;
- L'importance du réseau professionnel grâce aux intervenantes et intervenants et aux stages qui permettent de rencontrer des acteurs du terrain ;
- L'intégration de la dimension territoriale, avec des formations qui prennent en compte les spécificités des pratiques artistiques et culturelles dans les territoires ;
- La cohérence de la formation et la satisfaction des étudiants quant aux contenus des enseignements.

– **Les objectifs de la formation sont adaptés aux débouchés (poursuite d'études / emploi) :**

Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout

Commentaires : Les objectifs de la formation semblent adaptés dans l'ensemble, mais des ajustements pourraient être nécessaires pour mieux clarifier les débouchés professionnels spécifiques, notamment dans la fonction publique territoriale et les métiers liés à l'action culturelle. Le profil des diplômés pourrait être davantage précisé en fonction des différents métiers ciblés.

Évolutions souhaitées : Clarifier les parcours professionnels dès la première année. Mieux définir les compétences spécifiques recherchées dans le domaine de l'action culturelle, de la gestion de projets musicaux, etc. Définir les métiers et les profils des candidates et candidats.

– **Les étudiants qui sont allés au bout de la formation ont atteint les objectifs visés :**

Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout

Commentaires : Les étudiantes et étudiants qui ont suivi la formation ont généralement réussi à atteindre leurs objectifs à court et à moyen terme, mais certains ont rencontré des difficultés en raison du manque de spécialisation, notamment ceux dont le projet professionnel était plus flou.

Évolutions souhaitées : La formation accompagne les étudiants vers les objectifs visés. Il serait important de fournir une orientation plus claire sur les spécialités de métiers dès le début du cursus et proposer davantage de projets pratiques réels pour renforcer la mise en application des compétences acquises.

– **Le programme de formation doit être conservé sans changement :**

Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout

Commentaires : Le programme est globalement adapté mais gagnerait à être plus ciblé sur les métiers précis dans lesquels les diplômés vont évoluer. Il serait bénéfique d'affiner les profils de sortie pour mieux correspondre aux postes proposés dans le territoire.

Évolutions souhaitées : Définir des profils de sortie spécifiques (par exemple : gestion de projets culturels, programmation, médiation musicale) pour permettre aux étudiants de mieux se positionner et préparer leur projet professionnel.

– **Les pédagogies mises en œuvre sont adaptées au public étudiant et aux objectifs visés :**

Tout à fait / Plutôt Oui / Plutôt Non / Pas du tout

Commentaires : Les pédagogies actuelles sont bien adaptées. Toutefois, il pourrait être utile de renforcer la dimension théorique sur les aspects administratifs et juridiques de la musique et de la culture pour les étudiantes et étudiants intéressés par des carrières dans la gestion et l'administration culturelle. La question de la recherche appliquée est également à explorer davantage.

Évolutions souhaitées : Augmenter l'aspect théorique lié à la gestion de projets, l'environnement juridique des arts et de la fonction publique territoriale ainsi que les pratiques administratives dans la culture. Proposer des modules complémentaires sur le développement des compétences professionnelles à la fois générale et spécifique : note de synthèse, plan de communication, diagnostic de territoire, édition musicale...

– **Les modalités d'évaluation des connaissances et des compétences doivent être conservées sans changement :**

Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout

Commentaires : Les modalités d'évaluation actuelles sont pertinentes, mais une plus grande diversité dans les types d'évaluations pourrait être bénéfique, par exemple, en ajoutant des projets concrets ou des évaluations de la gestion de projets réels.

Évolutions souhaitées : Introduire des évaluations pratiques sur des projets réels afin de mieux refléter les exigences du monde professionnel. Développer des évaluations qui prennent en compte l'acquisition de compétences professionnelles dans des contextes variés (territoriaux, institutionnels, etc.).

Autres conclusions et évolutions souhaitées :

- Une clarification et une spécialisation des parcours professionnels dès la première année afin de mieux guider et accompagner les étudiants et étudiantes dans leur insertion professionnelle.
- Une meilleure communication et visibilité du master, notamment au sein du secteur culturel, pour faire connaître la formation et augmenter la possibilité pour nos étudiantes et étudiants d'être recrutés ;
- Organiser des rencontres des diplômés et apprenants, pour développer le réseau du Master via le CFMI et les professionnels qui gravitent autour. Organiser des rencontres universitaires fléchées sur l'action culturelle, la programmation ou administration de projets pour alimenter les retours sur expériences et entretenir le réseau ;
- Développer une veille pour diffuser des ressources pouvant auprès des diplômés.
- Valoriser les parcours et les compétences des alumni.

Master Musicologie Parcours MFA (Musicologie Fondamentale Appliquée). UFR LESLA

Conseil du 18 juin 2024

CR rédigé par Muriel Joubert, le 20 juin 2024

Noms et qualités des personnes présentes

Délégués MFA

Mia Splingaert (M1)

Charlène Venier (M1)

Cyprien Batisse (M2)

Marion Camaly (M2)

Responsable MFA et de la Mention du Master : Muriel Joubert

Les étudiants ont sondé leurs camarades, par un questionnaire précis et par des espaces libres mentionnant des remarques diverses.

Organisation et orientation générale de la formation :

Si certains étudiants de M1 trouvent que ne leur sont pas transmis suffisamment d'outils pour aborder la recherche (d'où une impression d'être « perdus »), l'ensemble des étudiants approuvent l'équilibre entre recherche fondamentale et applications. La richesse de la formation ainsi que sa diversité sont mises en avant dans le bilan effectué. Par ailleurs, la proximité établie entre étudiants et enseignants est particulièrement appréciée.

Les étudiants aiment les cours dont le sujet sort des sentiers battus, ou bien pour lesquels le prisme d'étude est renouvelé. Ils apprécient en particulier de ressentir la manière dont le sujet d'étude résonne avec une des réflexions de l'époque d'aujourd'hui. Ils sont sensibles, même sur des sujets éloignés de leur propre thématique de recherche, à la manière dont ils peuvent réutiliser des outils pour leur propre travail.

De plus, les étudiants aiment quand les enseignements laissent place à une interaction enseignant-étudiants (plutôt qu'un cours entièrement magistral), ce qui constitue d'ailleurs la majeure partie des cours.

Ils accueillent avec plaisir les choix plus pratiques et d'application, par exemple cette année le projet avec le Musée des confluences (Séminaire recherche de M2). Certains formats « non académiques » de remise de devoir ont été appréciés (cours de Musique, esthétique et société). C'est la diversité qui est globalement prisee.

Certaines remarques concernent des points très particuliers dans certains cours, qui seront communiquées personnellement aux enseignants par la responsable de formation – toujours dans l'objectif de « perfectionnement ».

Le cours d'Anglais pose le problème (relatif à des problèmes de maquette) de différence de niveau (entre les quasi-bilingues et les autres). Rappelons que le cours est prévu en mutualisation entre M1 et M2, par la maquette, ce qui empêche probablement toute redistribution par niveau. Le même problème de différence de niveau entre les étudiants se pose dans les cours sur les outils numériques.

Certains étudiants relèvent certains manques dans la formation : par exemple sur l'absence de cours sur la musique électronique. Muriel Joubert remarque alors que, si certains aspects de la musique électronique sont évoqués en cours de musique contemporaine, cette demande est très particulière à cette année – par rapport au profil de certains étudiants - : les cours spécifiques de « musique électronique » d'années antérieures n'étaient pas forcément très plébiscités.

Rythme de l'année

Les étudiants reconnaissent se mettre à leurs divers dossiers « au dernier moment », et aimeraient améliorer l'organisation de leurs travaux. Une tension est notamment ressentie en décembre/début janvier, alors que tous les devoirs doivent être rendus.

Néanmoins, les étudiants de M2 ont l'impression d'être mieux organisés par rapport à la première année (puisqu'ils connaissent la réalité du calendrier).

La difficulté est accrue lorsque les dates de remise, les attendus et la taille demandée ne sont pas transmises dès le début (cf. point suivant).

Les évaluations

L'attendu de l'évaluation (surtout lorsqu'il s'agit de « dossiers ») est parfois connu trop tard dans le semestre, ainsi que la date. Afin de faciliter l'organisation des étudiants, si le règlement des études mentionne que l'organisation des MCCC doit être transmis explicitement au plus tard dans le mois qui suit le début des cours, il serait souhaitable

que chaque enseignant communique les attendus (sujet, critères à respecter, attendus généraux, nombre de pages ou de signes, date précise) au maximum à la 2^e séance de cours (lorsque séminaire de 6 cours) et la 3^e-4^e semaine (lorsque cours d'environ 10 cours).

Pour la remise des évaluations, il faudrait sans doute privilégier le dépôt sur Moodle, qui évacue le problème de l'absence de réception ou de confirmation des mails (et qui est source d'anxiété chez certains : « mon mail est-il bien parvenu à l'enseignant ? »).

Par ailleurs, les étudiants apprécient quand les enseignants parviennent à prendre le temps d'un retour informé sur les évaluations, ce qui a eu lieu cette année pour plusieurs cours.

Enfin, les étudiants de M2 se demandent pourquoi il n'y a pas de jury et de PV au 1^{er} semestre du M2. Muriel Joubert leur répond que c'est commun à tous les M2 de Lyon 2, et promet d'en demander la raison aux services administratifs.

Les différents événements de l'année

Stages

Aucun retour spécifique sur les stages M1 (150 h minimum). Les délégués M2 remarquent que le stage en M2, optionnel, serait à encourager davantage. Muriel Joubert répond que, sauf en cas particulier de projet d'orientation professionnelle (ce qui a été le cas cette année), elle n'incite pas davantage les étudiants à faire un stage afin qu'ils se consacrent à leurs études et à la conception et rédaction du mémoire. Est rappelé alors que le stage doit être rémunéré à partir de 308 heures.

Journée des Master

L'ensemble des étudiants apprécie beaucoup cette journée de présentation et d'échange. Néanmoins, les M2 se trouvent insuffisamment préparés. Muriel Joubert leur explique que le peu d'heures allouées correspond à la maquette.

La partie « questions » a parfois été vécue par certains étudiants comme un « test », ce qui a un peu terni le souvenir global de la journée. La responsable de formation a alors remarqué que les communications lors d'un colloque étaient parfois suivies de réflexions ou de questions pas toujours agréables à vivre par l'intervenant...

MOTIFs

Cette année, tous les étudiants de M2 (sauf un) ont choisi de valider cet UE par le choix d'un MOTIFs – pas toujours heureux et parfois très éloigné de notre discipline.

Muriel Joubert leur conseille de choisir pour l'an prochain l'un des des 2 MOTIFs relevant du pôle Médiations, créations : « La médiation : dispositifs et postures » ; « Traverser sa recherche par la création artistique ».

Pour information, le lien pour l'inscription 2024-2025, ouvert en Août.

<https://www.univ-lyon2.fr/sciences-et-societe/les-motifs-un-programme-de-formation-transversal-en-master>

La Journée des Métiers

La journée a été largement appréciée, et doit être renouvelée. Elle aura lieu le vendredi 24 janvier en 2025.

Une partie des étudiants souhaiterait que soit plus largement explicité ce qui se passe « entre » le Master et le Doctorat (conditions d'accès, dossier à constituer, candidature au contrat doctorale, cheminement du doctorat). Il faudrait sans doute que ce moment soit organisé soit à l'intérieur d'un cours, par un enseignant volontaire, soit en dehors des cours, par la personne responsable de la formation.

Idées

Favoriser des moments d'échanges entre les étudiants sur leurs recherches (pendant lesquels ils feraient un mini-exposé de leur état d'avancement) ; il s'agirait d'échanger sur le contenu et les outils méthodologiques :

→ cela pourrait être organisé

En MFA 1 S2, au sein du cours Musicologie à la rédaction professionnelle ?
(une séance)

En MFA2 S1, pendant le cours Outils numériques ?

→ cela pourrait être aussi organisé par le directeur de mémoire de plusieurs étudiants (mais en dehors du cours...), à condition qu'il encadre plusieurs étudiants.

Master Musicologie Parcours MAAAV (Musiques Appliquées Aux Arts Visuels). UFR LESLA

Date : le jeudi 13 mars 2025

Compte-rendu rédigé par Jean-Marc Serre

Les étudiants présents et Jean-Marc Serre ont récolté en amont plusieurs avis sur la formation du MAAAV.

Étudiants présents :

Théophile Yvert (M1 en 2023-2024)

Celyne Baudino (M1 en 2023-2024)

Enseignant : Jean-Marc Serre, responsable du parcours

1/ Organisation et orientation générale de la formation :

L'année universitaire est divisée en deux semestres : cours au premier avec exercices réguliers ; stage professionnalisant au second : cumul de projets à mettre en musique (et/ou en sons) notamment grâce aux nombreux partenariats que le MAAAV possède avec plus de 50 écoles d'art (animation, prise de vue réelle, jeux vidéo, multimédia).

Plusieurs étudiants sont satisfaits de la formation pour plusieurs raisons :

- la formation est très bien pensée, bien structurée, avec un très bon équilibre entre théorie et pratique (avec notamment des cours pratiques de composition et de programmation - CAO : Composition assistée par Ordinateur).
- Elle aborde les différents aspects du métier de compositeur·ice et offre une réelle immersion dans le milieu de la musique à l'image.
- Elle donne accès à un énorme réseau de professionnels et de futurs partenaires et collaborateurs par le biais des dizaines de collaborations et rencontres proposées : partenariats pérennes de la formation (écoles, réseaux professionnels), conférences par des professionnels (compositeurs, agents d'artistes, éditeurs de musique), présences en festivals dédiés au domaine de la musique à l'image, création d'un site internet dès le 1^{er} semestre de cours, etc... Les étudiants apprécient que les professionnels donnent leurs avis.

- Elle permet aussi à des étudiants très différents, de tous âges, d'esthétiques et expériences variées de se rencontrer, et ainsi de créer des liens pendant les deux années avec des futur-e-s collègues de travail.

Cependant :

- Un nombre important d'étudiants souhaiteraient plus d'heures de cours ; la maquette actuelle ne le permet pas.
- Les cours plus théoriques ou liés à l'Histoire de l'Art sont parfois trop ciblés (en Musique et arts, trop ciblés sur un type de musique de film).

2/ Rythme de l'année

Le rythme stratégique de l'année semble parfaitement adapté à tous les étudiants :

- 1^{er} semestre de chaque année de master : prendre le temps d'apprendre et se développer musicalement et esthétiquement grâce aux nombreux exercices pratiques proposés dans tous les cours.
- 2^e semestre : stage professionnalisant = cumul de travaux de musique à l'image originaux, et/ou stage en entreprise (projets professionnels, films, et/ou en studio... notamment de jeu vidéo).

« La formation nous prépare très bien aux attentes du monde professionnel ; elle nous laisse le temps nécessaire pour composer, développer notre réseau professionnel de la façon la plus concrète possible, ce qui est unique et très appréciable dans le paysage universitaire français ».

- Ce rythme permet également aux étudiants qui travaillent déjà en parallèle aux études, de ne pas être submergés par un emploi du temps dédié aux cours sur une année entière.
- Le second semestre est conçu de manière à permettre un travail semblable au futur métier (souvent en free-lance) sur de nombreux projets en collaboration (notamment avec les écoles en audiovisuel).

3/ Les évaluations

Les évaluations pratiquées paraissent tout à fait cohérentes avec les études menées au sein du MAAAV : toutes les matières sont validées en contrôle continu ; de nombreux travaux « pratiques » sont notés tout au long du semestre de cours (semestres 1 et 3 du master).

Les étudiants ont l'impression que les différentes évaluations les font progresser. Ils ont apprécié travailler sur les court-métrages ainsi que sur le *Mickey-mousing* en cours de CAO.

Les évaluations sont pensées comme des exercices de mises en situations professionnelles et non des évaluations de type « scolaire », ce qui est en adéquation avec le métier de compositeur professionnel. Les étudiants apprécient être évalués par

des professionnels, notamment sur le mixage, le mastering, l'analyse de l'image, l'écriture de partition, la composition.

Les créations sont visualisées et diffusées en cours, régulièrement, et sont donc soumises à cette occasion par l'évaluation. Le retour régulier sur les travaux est apprécié, dans un cadre non scolaire. L'esprit professionnalisant du master est ainsi parfaitement ressenti.

4/ Les différents événements de l'année

Pendant le temps du master :

- Les périodes de stages (semestres 2 et 4) sont plébiscitées par toutes et tous.
- Les rencontres multiples avec les écoles d'animation, cinéma, jeu vidéo, sont également largement appréciées : indispensables pour développer les futurs réseaux professionnels, participer aux projets, voire parfois décrocher des contrats.
- Mêmes retours pour les masterclass et rencontres organisées tout au long de l'année pour les étudiants du master (auxquels sont associés les étudiants de licence, parcours création) avec des compositeurs, agents, éditeurs, structures d'accompagnement aux porteurs de projets.
- Les étudiants apprécient que le responsable du parcours MAAAV possède un très grand réseau : cela leur permet de rencontrer des compositeurs et compositrices du monde entier. Cela est primordial pour un jeune compositeur de musique à l'image.
- Les festivals de cinéma (Clermont-Ferrand, Annecy, Marseille, Roanne...) permettent de développer les réseaux en rencontrant réalisateurs, producteurs et équipes de films, dans un cadre propice au développement des relations professionnelles. Cela aboutit souvent rapidement à une collaboration sur des courts-métrages.
- Le projet en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon en master 1 (composition en regard sur une œuvre d'art du musée), est un événement majeur de leur année : possibilité de travailler avec des ensembles de musiciens instrumentistes et/ou chanteurs devant un public très nombreux (en moyenne un millier de personnes).
- les ciné-concerts : ciné-concert de rentrée (septembre en M2), collaboration avec de multiples ensembles de musique de chambre (festival de Roanne, orchestra Percussion du CRR de Lyon etc...); retours très positifs; possibilité de se produire en tant qu'interprète également.

La Journée des Métiers organisée pour les L2 et les Master MFA : au sein du département Musique/Musicologie

Utile pour l'ensemble des étudiants du département.

5/ Divers

- Une réflexion est menée autour de la représentation peu importante du genre féminin. Une étudiante compositrice remarque qu'elle apprécie beaucoup la présence de Laetitia Pansanel-Garric, compositrice talentueuse, dont l'exemple peut aider les femmes et les minorités de genre à se sentir légitime à faire ce métier.
- Effectifs de promotions réduits permettant une très bonne formation individuelle en TD.
- L'ambiance générale est très bonne et le cadre de la ville et de l'université est motivant.
- Les étudiants souhaiteraient un cours d'histoire de la musique au cinéma plus général : qui explore plusieurs genres, plusieurs périodes.

6/ Idées, propositions

- Un étudiant émet l'idée d'un accroissement du nombre d'heures consacrées à l'aspect administratif et financier de ce métier (inscription Urssaf, rédaction de contrat, création de budget, etc...). Néanmoins, ce cours existe en M2 (partenariat avec le master MCA (management de carrière d'artiste)).
- Faire venir l'unac (Union nationale des auteurs et compositeurs)
- Faire venir « Troisième Autrice » : table ronde sur la mixité